

Sergueï Lavrov, le ministre des Affaires étrangères de Russie va rencontrer son homologue US John Kerry à Bâle, demain

Sergueï Lavrov , le chef de la diplomatie russe, va rencontrer , demain à Bâle , en marge d'une réunion de l'OSCE consacrée à l'Ukraine, son homologue américain , le chef de la diplomatie des USA, le secrétaire d'Etat John Kerry .

Les deux hommes vont discuter toute une série de sujets d'intérêt commun, bien sûr concernant l'Ukraine mais aussi les questions relatives au Moyen-Orient.

Une source diplomatique russe a confirmé que ce rendez-vous était effectivement plannifié.

source : responsable américain

et agence Reuter

L'HISTOIRE:

Sergueï Lavrov naît à Moscou d'une famille arménienne originaire de Tbilissi

(Tiflis). Sa mère est fonctionnaire au ministère du commerce intérieur d'URSS. Il étudie à l'école secondaire n° 2 de <u>Noguinsk</u>, puis reçoit une médaille d'argent de l'école n° 607 de Noguinsk avec enseignement renforcé en anglais, à la fin de ses études secondaires. En 1972, il sort diplômé à <u>Moscou</u> de l'<u>Institut d'État des relations internationales</u> du ministère des Affaires étrangères de l'<u>URSS</u>.

Il parle couramment l'<u>anglais</u>, le <u>français</u> et le <u>cinghalais</u>. Il est marié et père d'une fille, Ekaterina.

En 1972, il devient ambassadeur de l'URSS au <u>Sri Lanka</u>. De 1976 à 1981, il travaille au département des organisations internationales du <u>ministère des Affaires étrangères de l'URSS</u>. De 1981 à 1988, il est premier secrétaire, conseiller puis conseiller en chef de la représentation permanente de l'URSS auprès de l'<u>ONU</u>. De 1988 à 1990, il est le chef adjoint du département des relations économiques internationales du ministère des Affaires étrangères de la Russie. De 1990 à 1992, il est le directeur du département des organisations internationales et des problèmes globaux du ministère des Affaires étrangères.

De 1992 à 1994, il est vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, sous la présidence de <u>Boris Eltsine</u>. De 1994 à 2004, il est le représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'ONU. Il garde de cette période une bonne connaissance du fonctionnement du <u>Conseil de sécurité de l'ONU [1]</u>.

Ministre des Affaires étrangères depuis plus de 10 ans

Il remplace <u>Igor Ivanov</u> au poste de <u>ministre des Affaires étrangères</u> de la <u>Russie</u> le 9 mars 2004. Il possède le rang d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Russie. Il est membre permanent du <u>conseil de sécurité de Russie</u>.

Il avait de mauvais rapports avec la Secrétaire d'État américaine <u>Condoleeza Rice</u>. Le <u>Daily Telegraph</u> révéla le 12 septembre 2008 que le ministre employa dans une conversation téléphonique avec son jeune homologue britannique <u>David Miliband</u>, dans le contexte du conflit russo-géorgien en <u>Ossétie du Sud</u> d'août 2008 : « Who are you to fucking lecture me [2]? "Qui êtes-vous pour me faire la

leçon!"», ce qui fit la une des tabloïds anglais.

En 2013, il est particulièrement actif dans la défense d'un statu quo à propos de la guerre civile syrienne en refusant une intervention militaire non encadrée par l'ONU^[3] et en signant avec son homologue américain <u>John Kerry</u> à <u>Genève</u> une résolution mettant sous contrôle international les armements chimiques de <u>Bachar el-Assad</u>, ce à quoi s'oppose la rébellion islamique.

En 2014, il est en première ligne face au Secrétaire d'État américain <u>John Kerry</u> qu'il rencontre plusieurs fois dans le cadre de la <u>crise de Crimée</u> et des suites de la <u>révolution de Maïdan</u> (Ukraine).

Il est l'un des hommes clefs du régime de Vladimir Poutine et l'un des rares dirigeants à occuper un tel poste depuis le début de ses présidences. Il est un opposant quasi systématique aux initiatives occidentales, ce qui lui vaut dans les chancelleries le surnom de « Minister Niet ».

source : wikipedia	